

Robert Ménard : « Prêt à enterrer la hache de guerre »

Entretien | Le maire de Béziers revient sur les sujets chauds dont le conflit qui l'oppose à Frédéric Lacas, président de l'Agglo.

Quarante jours après l'élection, quel est votre sentiment, votre premier bilan ?
Nous faisons des choses et c'est formidable. J'étais jusque-là journaliste. Je commentais, j'observais. Aujourd'hui, j'agis. Je veux que cette ville aille mieux et je travaille uniquement pour cela...
De 6 h du matin à minuit !

Vous avez beaucoup d'urgences à traiter. Engager un bras de fer avec l'Agglo, vous ajouter un dossier qui prend du temps, de l'énergie, était-ce vraiment nécessaire ?

Il n'était pas question de laisser passer de telles attitudes. Des élus de la ville qui votent contre Béziers à l'Agglo ? Des maires de village qui changent d'avis en 24 heures parce qu'on leur fait des petites promesses ? Qui se comportent comme les pires des politiciens ?

Je pense qu'il était plus que nécessaire de dénoncer ces manœuvres.

Vous avez peut-être fait un peu preuve de naïveté en sous-estimant ces stratégies qui font partie de la vie politique. Vous auriez peut-être dû préparer un peu plus cette élection à l'Agglo ?

Je ne suis pas un homme de manœuvres. Je ne fais pas de concession sur l'honnêteté, sur la parole donnée. Ces gens se sont rencontrés à plusieurs reprises en nous excluant toujours. C'est quand même incroyable.

Justement, en tant que maire de Béziers, vous auriez pu être à l'origine d'une rencontre de tous les maires de l'Agglo.

Mais je l'ai proposé... et ils ont refusé. Vous vous rendez compte que Frédéric Lacas n'a jamais réuni autour de la table tous les maires.

C'est un peu le but du bureau communautaire. Mais vous avez claqué la porte de l'Agglo et refusez votre vice-présidence.

Sauf qu'au bureau, il y a aussi les représentants des perdants



■ Le maire revient sur l'Agglo.

de l'élection à Béziers. Je ne vais pas m'asseoir à la table au niveau de ceux qui ont été battus. Le respect de la démocratie, du vote des citoyens, on en fait quoi ? Ou alors que les oppositions des villages aient aussi leur place au bureau.

La menace d'une sortie de l'Agglo, c'était donc pour refuser que vos adversaires à Béziers siègent au bureau communautaire ?

Non. J'ai des exigences sur le fond et sur la forme. Sur le fond, je veux quatre engagements de la part de Frédéric Lacas : la baisse du prix de l'eau, la baisse de la taxe sur les ordures ménagères, la baisse des impôts des entreprises et la baisse du train de vie de l'Agglo. Sur la forme, je veux que Béziers soit respecté. Ni plus, ni moins.

En vous proposant la deuxième vice-présidence et le logement, premier budget en investissement, Frédéric Lacas ne respecte pas Béziers ?

Je pense que si j'étais seul avec M. Lacas, les choses se passeraient

beaucoup mieux. Le président de l'Agglo doit aujourd'hui s'affranchir de ceux qui l'ont fait roi. Je suis prêt à enterrer la hache de guerre si ces engagements sont tenus.

Autre sujet chaud : vous avez affirmé ne pas vouloir appliquer la réforme des rythmes scolaires à la rentrée. Pourquoi ?

C'est une mesure qui n'est pas bonne et qui coûte très chère. Les enfants ont besoin d'apprendre à lire, à écrire, à compter, à respecter l'autorité des enseignants. La priorité, ce ne sont pas les activités secondaires.

La réforme, ce n'est pas que ça. Elle prévoit aussi des rythmes différents avec classe le mercredi matin. Les écoles de la ville seront-elles fermées ce jour-là ?

Nos établissements n'accueilleront pas d'enfants le mercredi matin. Cela est sûr et certain. Après si les enseignants ont l'obligation d'être présents, ils le seront, sans élèves. Mais vous verrez que si nous sommes plusieurs villes à nous engager dans cet élan, l'État fera marche arrière.

Vous étiez dernièrement sur le plateau du Grand journal, où vous avez été attaqué sur l'entrée de MM. Pacotte et Beck dans votre cabinet. On a découvert des hommes au langage dur, parfois très limite. Pourquoi vous êtes vous entouré de ces deux personnalités ?

Ils sont différents de moi, ils ne pensent pas comme moi et ils sont brillants. Avoir les avis, parfois opposés, d'un Christophe Pacotte (ex-bloc identitaire) et d'un Laurent Vassallo (ex-parti socialiste) sur un dossier m'intéresse. Pour le reste, je dis que les dires d'André-Yves Beck étaient des "conneries" mais ils datent de 25 ans et j'ai expliqué à Christophe Pacotte qu'il était hors de question qu'il tienne ici les propos que j'ai entendus dans le reportage de Canal +. Ils sont là pour m'aider, pour me conseiller, ils savent très bien que le patron c'est moi. Personne d'autre.

Recueilli par ARNAUD GAUTHIER
agauthier@midilibre.com



■ Le syndicaliste Sébastien Moréno attend des réponses.

« Ne pas appliquer la réforme est aberrant »

Rythmes scolaires | Incompréhension et questions de l'Unsa Éducation.

Quand le maire de Béziers, Robert Ménard, a annoncé son refus de mettre en place les changements de rythmes scolaires et donc de financer les activités périscolaires qui vont avec, sur la ville à la rentrée prochaine, comme stipulé dans le décret qui vient préciser la réforme, l'Unsa éducation n'a pas tardé à réagir par la voix de son représentant, Sébastien Moréno.

« C'est une prise de position irresponsable, à trois mois de la rentrée. On sait que la semaine de 4,5 jours va être mise en place. Ce qui va donc poser un problème de mise en œuvre et d'organisation pour les écoles comme pour les familles. » Cette incompréhension, voire une certaine colère dans les propos du professeur des écoles, s'explique entre autres, parce que le corps enseignant n'a pas été consulté par le maire. « D'autant plus que la nouvelle organisation dans les écoles de Béziers pour la rentrée a été votée en février dernier et validée par la préfecture. Enseignants, comme parents, se préparaient donc à 4,5 jours de classe par semaine, avec le mercredi matin. Et la fin des classes tous les jours à 16h, le mercredi à 12h ». Et la Ville devait prendre en charge le périscolaire de 16h à 18h. « Une nouvelle organisation issue d'un travail d'une année entre enseignants, Ville et éducation nationale », précise Sé-

bastien Moréno. Qui ajoute, d'un ton ironique: « Bref, on ne sait plus. Alors, on attend sagement en croisant les bras... Quant aux parents, ils découvriront certainement dans l'été ce qu'il faut qu'ils fassent! C'est aberrant! »

Plus sérieusement, il faut savoir qu'aujourd'hui, les enseignants des écoles primaires et maternelles de Béziers se retrouvent face à une situation ubuesque: d'un côté, l'employeur, l'Éducation nationale, et la préfecture qui ont enregistré, école par école, les nouveaux horaires d'enseignements que tous les profs ont reçus. « Dans mon cas, par exemple, je sais que l'année prochaine, dans mon école, c'est 8h45 - 12h et 14h - 16h, tous les jours. Et le mercredi, c'est de 9h à 12h ». Et, de l'autre côté, le maire annonce qu'il n'appliquera pas la réforme des rythmes scolaires, qui prévoit donc 4,5 jours de classe par semaine (pour alléger le temps d'enseignement par jour), sans en préciser les modalités pratiques. « Que vont faire les enfants le mercredi? Et les profs? Seront-ils en tort de ne pas faire classe le mercredi? Les écoles seront-elles au moins ouvertes le mercredi? », s'interroge l'Unsa. Beaucoup de questions et pour l'instant, lire ci-contre, que peu de réponses.

ANTONIA JIMENEZ
ajimenez@midilibre.com



Midi Libre

Judi 15 mai 2014

PALAIS DES CONGRÈS DE BÉZIERS

Entrée libre - 9h30 à 17h30

Parking souterrain Vinci Park Jean Jaurès gratuit sur demande en fin de parcours

40 experts-conseil

Possibilité de rendez-vous approfondis avec les conseils de l'entreprise (notaires, avocats, experts-comptables, banquiers, assureurs). Gratuit, sur inscription préalable au 04 67 809 824

2 conférences

10h - Comment créer son entreprise

Osez l'entreprise !

créer, reprendre, vous implanter, développer votre entreprise

entreprendre EN BITERROIS